

Au Cambodge

Les travaux à Chup ont commencé avec une équipe seulement constituée d'ouvriers locaux. Les étudiants français qui devaient les aider n'ayant pas pu partir. C'est non seulement une main d'œuvre qui va manquer, mais aussi un manque à gagner pour l'AER, l'action des étudiants s'accompagnant d'une aide financière...

Décidément une année difficile pour les finances de notre association.

Les cours n'ont toujours pas repris dans les établissements scolaires, mais nos plus grands élèves et certains professeurs continuent à aider les plus jeunes, et « la continuité pédagogique » est assurée via internet (téléphones) et la télévision, en « distanciel »...

Que de nouveaux mots dans notre vocabulaire !



Les examens, selon nos dernières nouvelles, devraient avoir lieu, normalement. Les dates de la rentrée scolaire, elles, restent encore floues.

Les touristes français sont admis au Cambodge, avec un visa qui doit être pris avant le départ à l'ambassade, mais les conditions d'entrée sur le territoire se sont durcies : un certificat médical de moins de 72h certifiant qu'ils n'ont pas la Covid19, un certificat d'assurance attestant d'une couverture médicale minimale de 50.000 dollars US. A leur arrivée, ils seront transférés dans un centre pour y subir un test, et, s'il est positif, ils seront soumis à une « quatorzaine ». Tout étant à leurs frais, bien sûr...

Autant dire que le pays qui avait déjà des problèmes de baisse de fréquentation touristique, n'a pas fini de souffrir...

La mousson. Le ministère des Ressources en eau et de la Météorologie, s'attend à des pluies dans l'ensemble du pays. Avec les précipitations, les températures devraient légèrement diminuer, tombant entre 23 et 35°C.



Si la mousson est attendue avec impatience par les pêcheurs et agriculteurs, en particulier après des périodes de sécheresse comme ce fut le cas durant ce premier trimestre 2020, c'est aussi une période durant laquelle les orages, inondations et foudre sont fréquents et peuvent provoquer des accidents graves.

Chaque année ce sont plusieurs dizaines de Cambodgiens qui meurent des inondations, de la foudre ou d'accidents liés à ce type de phénomène naturel. Les dégâts matériels sont très nombreux et fréquents durant cette saison. Les premières averses de mousson arrivent généralement en début de soirée, précédées de coups de tonnerre et d'éclairs souvent impressionnants.

Et en ces temps de pandémie, il est prudent d'aborder la mousson avec plus de précautions que d'habitude.

En France

Un appel à don a été lancé par vos Présidentes de Comités suite à l'impossibilité de faire rentrer des fonds depuis le mois de mars grâce à des manifestations. En effet, les travaux à Chup, indispensables cette année pour apporter à nos filleul-e-s les meilleures conditions d'hygiène qui n'étaient pas réunies dans le centre de Rumdoul, ponctionnent la trésorerie de l'AER, et nous pensons qu'il sera indispensable de renforcer les cours supplémentaires suite à ces évènements, ce qui augmentera la note...

Nous espérons que vous répondrez à notre appel exceptionnel.

Les manifestations.

Nous avons parlé dans le dernier journal de l'exposition-vente de nos, de vos œuvres, photos, peintures, sculptures qui aura lieu, croisons les doigts, en octobre 2020. Cela peut aussi être une œuvre d'un de vos parents ou amis que vous acceptez de nous céder. L'été est là, les voyages sont restreints, cela vous laisse du temps pour chercher ou créer un petit quelque chose à nous donner !

Jomolo, notre chanteur multilingue toulousain, sera là début 2021, et... si vous aimez le tango argentin, réservez vos dates des 19 et 20 mars 2021... Vous en saurez plus dans un autre journal...il faut garder un rien de suspens !

Et si on ne parlait pas de Covid ?



Le krama, emblème du Cambodge

Le « krama » (en khmer : ក្រមា signifiant « foulard ») est un foulard typique originaire du Cambodge. Porté indistinctement par les hommes, les femmes et les enfants, il est devenu l'un des symboles du pays. Ses origines historiques semblent remonter au XIII^{ème} siècle.

Le krama est une pièce de tissu traditionnellement tissé en coton, son motif est formé de bandes d'une seule couleur, croisées sur des bandes blanches, et formant ainsi un damier de petits carreaux. Les teintes les plus courantes sont le bleu, le violet ou encore le rouge, et parfois le vert.

Mesurant généralement de 40 à 70 cm de large, pour un minimum de 140 cm de long, il peut aussi être encore plus grand.

Traditionnellement chaque province avait sa couleur, permettant ainsi de reconnaître au premier coup d'œil l'origine de son porteur, en plus de le différencier des voisins thaïlandais ou laotiens Le krama rouge et blanc est encore mal perçu suite au conflit avec les Khmers rouges.



Le krama est plus qu'un habit pour le peuple khmer. Très prisé des paysans, il est aussi populaire dans les villes. Dans la vie quotidienne, il s'utilise principalement sur la tête pour protéger le porteur de la chaleur et du soleil brûlant du Cambodge.

Il peut aussi servir d'écharpe pour se protéger de la poussière, de ceinture pour transporter des outils au champ. Noué tel un paréo autour des hanches, il devient sarong porté par tous, hommes ou femmes. Parfois, pour faciliter les travaux agricoles, les hommes le nouent savamment pour en faire une sorte de short qui leur donne de l'aisance.

Il est aussi utilisé comme un porte bébé, comme un siège supplémentaire sur une moto ou un vélo ou encore comme un sac lors de la récolte du poivre par exemple. Il peut aussi être utilisé comme un oreiller ou un hamac quand l'heure de la sieste arrive.



Plus original, le krama peut aussi s'utiliser pour remorquer une moto en panne ou réparer la chambre à air d'un vélo avant d'arriver à destination. Enfin, les enfants jouent au « Cha-ol Chong » avec un krama roulé en boule, une sorte d'équivalent cambodgien de notre ballon prisonnier.

Il existe également des kramas en soie, portés par les femmes à l'occasion des fêtes.

Le pays revendique son savoir-faire dans la confection du krama. En juillet 2018, des tailleurs phnompenhois ont tissé le plus grand krama du monde, mesurant 1149 mètres de long sur 88 centimètres de large. Cela révèle l'importance de ce bout de tissu entre les frontières du territoire khmer !

